



Entre Eaux & Châteaux AU DU CONDROZ

Syndicat d'Initiative Modave - Marchin - Clavier - Tinlot

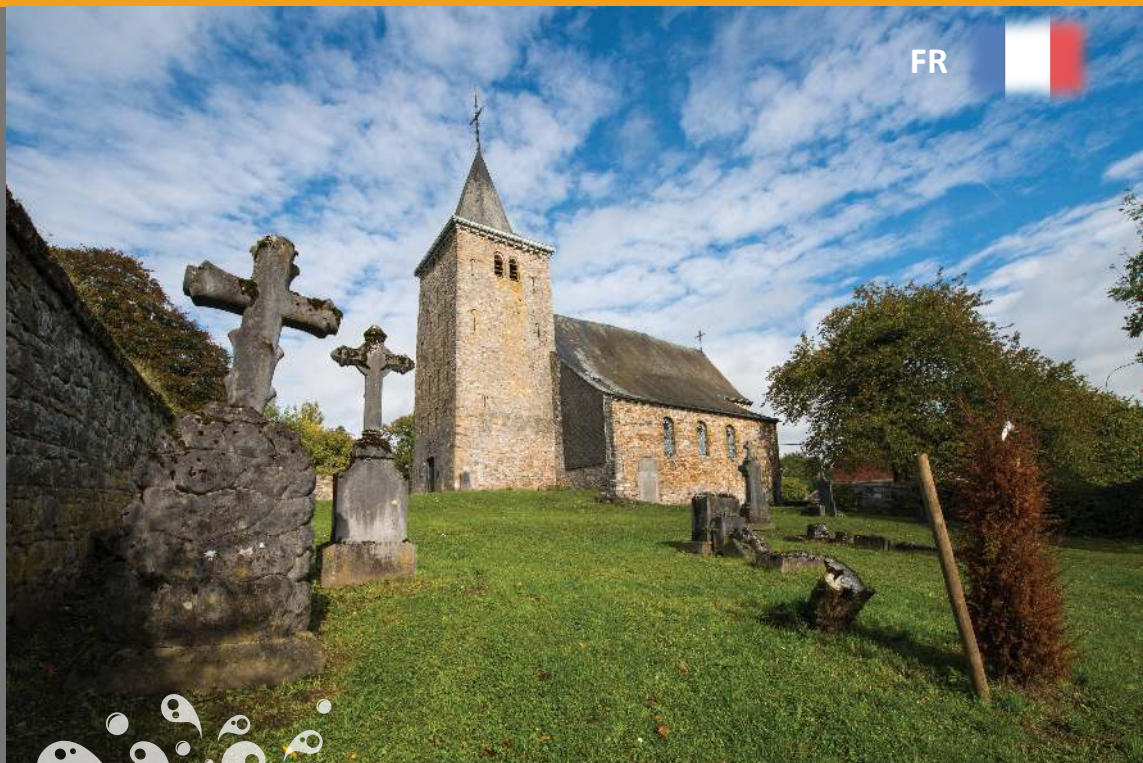


PROMENADE VILLAGEOISE A STREE



Promenade pédestre de 3,6 km
au départ de l'église (Route de Strée - 4577 Strée)

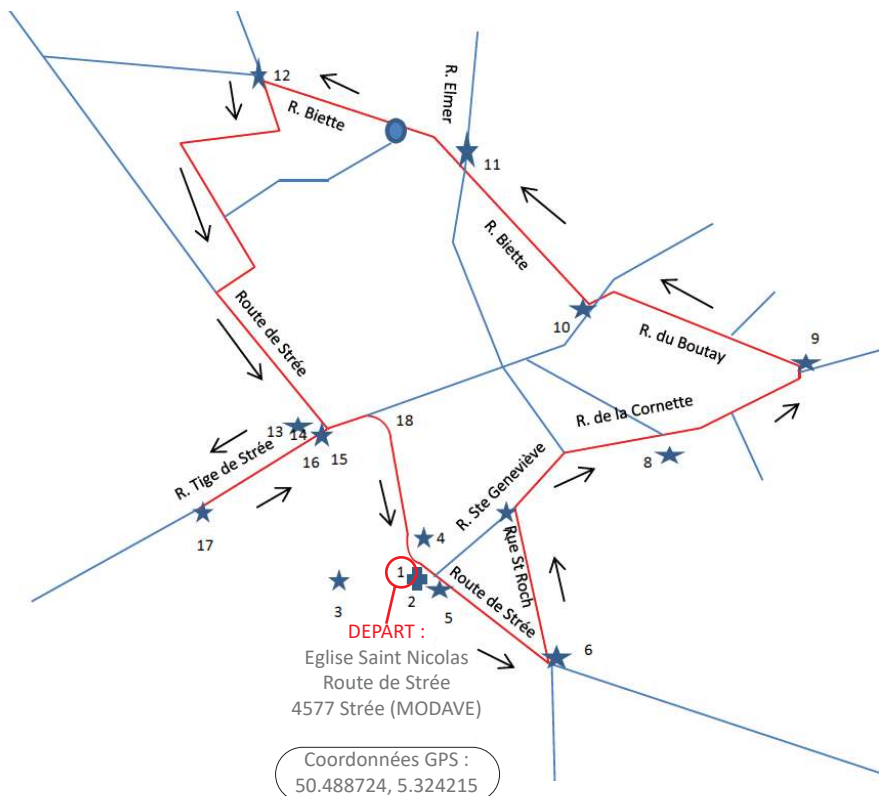
FR



Selon les recherches de Marc Lambotte et Fernand Mossoux

Découverte d'un village chargé d'histoire

Itinéraire non balisé



Public : piéton
Accessible aux poussettes et PMR
Distance : 3,6 km
Altitude max. : 273 m
Altitude min. : 244 m
Dénivelé : 60 m
Durée approximative : 1h45



1) DEPART : EGLISE DE STREE

L'église est dédiée à Saint Nicolas de Myre, patron des voyageurs et des commerçants.

Elle est érigée sur un lieu de culte de la déesse Viradecthis (déesse condreuse de la guerre et de la fécondité, datant de la fin du II^e ou début du III^e siècle après J.C.).

La tour de style roman date du XII^e siècle.

La nef et le chœur avec abside à 3 pans dateraient du XVI^e siècle.

L'église est agrandie de 3 nefs à la fin du XVII^e siècle.

En 1761, le plafond du chœur est décoré d'un stuc représentant la Colombe du Saint-Esprit.

L'église est classée depuis le 1^{er} août 1933.



En 1967, lors de travaux d'aménagement du chœur, Monsieur l'Abbé R. Demarteau, Curé de Strée, découvrit un cippe (= une stèle) romain en pierre bleue de 101 cm de haut avec une base de 49 x 50 cm reposant verticalement en position renversée. Sur celui-ci, nous pouvons lire : « En l'honneur de la maison impériale. La déesse Viradecthis, fille qui a élevé cet autel. Elle a acquitté son vœu de bon gré et à juste titre » (traduit du latin).

2) VIEUX CIMETIERE AUTOUR DE L'EGLISE

3 4 5

6 7 8 9 10

Les croix 0-1-2 datent du début du XVI^e siècle.

N°0 : Ecriture gothique illisible

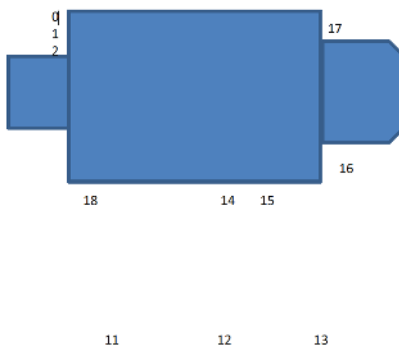
N°1 : « CHY / GIST. ALIS. DES. STREE. FEME / A WILLEMOT. DE. REDIAU

N°2 : « CHY/GIST . RADOU. SURIE »

N°3 : Illisible

N°4 : « IHS ICY REPOSENT /HONORABLE JEAN GASPAR DECEDE/ LE 26 JUILLET 1726 ET MARIE/ DE FROIDBIZE SON EPOUSE DECEDEE/ LE 17 JUIN 1732 ET LEUR FAMILLE/ REQUIEScant IN PACE »

N°5 : « ICY SONT ENSEPVELIES/ HONESTES PERSONNES/ ANTOINE RADELET LE 22 FEVR/IER 1682 CATHERINNE DE BATY/SA COMPAGNE LE 16 DECEMBRE/ 1694 AVEC LEURS FAMILLES PRIEZ/DIEU POUR/LEURS AMES



Cfr : M. Christian DAWANS

N°6 : « ICI GISTE JEAN BOURGEOIS.....LE..../JAN-
VIER.....E/RINE DE...../DECEDE....AN..../.....160...../
N°7 : « ICY GISENT HONBLE LAMBERT /LE FEBVE DECEDE
LE 9ME AVRIL/ 1678 ET AGNES DE LIZEN SA COM/PAIGEN
TREPASSEE LE 28 OCTOBRE/ 1694 ET HONBLE JACQUE/ LE
FEBVE NOTAIRE / ET DISQRETTE/ FEMME ANNE
/ADRIANNE/ MARTINY SA/COMPAGNE/ LE 16 SEPT 1706
ET/LEUR FAMILLE./PRIEZ DIEU POUR/LEURS AMES »
N°8 : « ICI GIST/ HONEST PERSONNE PIER DELLE/FAVARGE
QUI TREPASSAT LE//11 DE FEVRIER LAN 1632 ET
CATHERINE DE GOTTE SON /ESPEUSE ... DECEDA LE
4/DAOUST LAN/ 1626 PRIEZ/DIEU POUR/LEURS AMES »
N°9 : « CI GIST/ HON.HOME / JAN LE FEVRE/....SON
MAYEUR/ QUI TREPASSAT LE 22/ DAOUST 166.. ET ALLY
DE BON/BONI .. SON EPOUSE DECEDEE LE/....16.. PRIEZ
DIEU POUR LEURS AMES »
N°10 : « CI GISENT HONNETES PER/SONNES
.A..EN...../.....EMY...../TREPASSAT LE/..NOV...160.....AVEC
LEUR FAMILLE »
N°11 : « ICY GISENT HNSTES PERSONNES JEAN ROBERT
QUI TREPASSAT LE 16 AVRIL 1687 ET ANNE LEONARD SA
COMPAGNE DECEDEE LE 23 AOUT 1680 AVEC PIERRE
HAYEN DECEDE LE 10 IUIIN 1683 ET LAURENT DE BATTY
DECEDE LE 2 FEVRIER 1690 MARITS DE MARIE ROBERT
AUSSY DECEDEE LE ET PIERRE DE BATTY SON BEAU FRERE
QUI TREPASSAT LE 9ME DE MAI 1690 PRIEZ DIEU POUR
LEURS AMES »
N°12 : « CI GIST GILET .AVAIA ET SON ESPEUSE ANN LE
FEVRE DIT RON.AN QUI ME FIT FAIRE EN JUILLET
1614 »

N°13 : « ICI SONT EN SEPULTURES HONESTES PERSONNES
NICOLAS SERON LE 8 AVRIL 1687 MARIE PIRLOT SA COMPAGNE
LE 9 AOUT 1676 ET ANTHOINE SERON LEUR FILS LE ET
CATHERINE DE SOCKU SON ESPEUSE LE AVEC LEUR FAMILLE.
PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES. »

N°14 : « ICI GISENT HONESTES PERSONNES DENYS HANSOTTE
QUI TREPASSAT LE 6 D 1687 ET CATHERINE RONVA SA
COMPAGNE DECEDEE AVEC ANTHOINE HANSOTTE LEUR FILS
QUI MOURUT LE 2 FEVRIER 1687 ET G.....ME H... »

N°15 : « 1679 13.....ET DIEUDONNEE DE SON EPOUSE »

N°16 : «ANSOTTE DECEDE LEET FRERES ET SOEURS
PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES »

N°17 : Armes d'un Berlaymont dit de Floyon

N°18 : Dans la première moitié du XIXe siècle, Charles Henri
Hyacinthe, Baron de Rosen offre à la commune de Strée la
somme de 150 francs pour la cave de 10 ca 50 millièmes d'une
vienne maison en ruine qui était annexée à l'église dans l'intention
d'en faire un caveau familial.



3) CHÂTEAU DE STREE

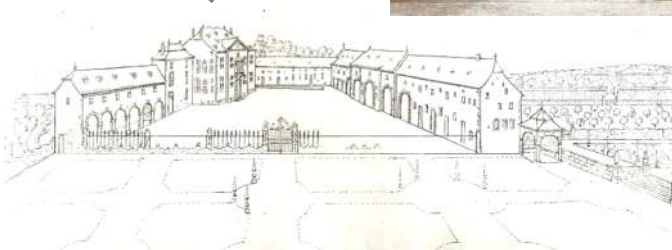
On retrouve des traces de l'existence de ce domaine au XIVe siècle.

En 1714, le château appartient à Guillaume Mathias van Buel, ancêtre de Mr le Baron Michel de Moffarts. Celui-ci transforma le château en maison de plaisance tel qu'on peut le voir dans un dessin de Remacle Leloup effectué entre 1735 et 1740.

Les jardins ont été dessinés par un disciple de l'architecte Lenôtre, créateur des jardins de Versailles.

C'est à Marie-Charlotte de Rosen de Haren (héritière du château de Strée) descendante de Guillaume van Buel et épouse de Ferdinand de Moffarts que l'on doit la transformation du château de style néogothique (briques et calcaire), par l'architecte Emile Vierset Godin entre 1850 et 1860.

Vue du château ou maison de plaisance de
M. van Buel à Strée en Condroz





4) MAISON SEIGNEURIALE DEVENUE FERME DE LA COMMANDERIE

La Ferme de la Commanderie fut la Maison seigneuriale de Strée du XIII^e siècle jusqu'à l'arrivée des Français dans nos régions en 1796.



La présence à Strée des Templiers est attestée en 1248.

En 1257, Gérard de Villers, commandeur des Maisons du Temple en Brabant et en Hesbaye échange avec l'abbaye de Flône, 3 bonniers, situés à Geer et une somme de 300 marcs contre tous les biens que possède l'abbaye à Villers-le-Temple et Clémodeau.

Il fait construire le château de la Commanderie de Villers-le-Temple en 1260. Il décède le 23 février 1273. Sa pierre tombale est située dans l'église de Villers-le-Temple.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

En 1312, l'Ordre du Temple est aboli par une bulle du Pape Clément V. Tous leurs biens sont confisqués et attribués à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem (qui deviendra l'Ordre de Malte en 1530). C'est ainsi que ce dernier acquiert la Maison seigneuriale de Strée, appelée « cense » ou « Grand Cheruage de Strée ».

Cette Maison seigneuriale avait diverses fonctions : servir de logis au Commandeur quand il était de passage dans la région, être le lieu où siégeait la cour de justice de Strée mais aussi celui où se rassemblait toute la population de Strée trois fois par an afin de prendre connaissance des plaids généraux.

Une porte dans la cave donnait accès au souterrain. L'entrée de celui-ci est orientée vers le nord. Ses dimensions sont réduites. La galerie aboutit à ce qui ressemble, de prime abord, à un puits. Le fond du puits est actuellement entièrement sous eau. Selon les rumeurs, du fond du puits, partirait un souterrain se dirigeant vers la commanderie de Villers-le-Temple.



Le 5 février 1798, la Ferme de la Commanderie à Strée est mise en vente comme bien national par le gouvernement de la République française pour la somme de 1.255.000 francs.
La ferme consiste en un gros corps de bâtiment avec brasserie, 16 bonniers 1 verge grande 9 petites verges 176 pieds carré de prairies et pâturages, 29 bonniers 3 verges grandes et 15 petites de trixhes, haies, 220 bonniers 5 verges grandes 1 petite et 144 pieds carré de terre.



En 1654, il est signalé que les toits des édifices sont faits de paille.
Selon un état des lieux fait en 1727, les bâtiments sont construits moitié en pierre, moitié en bois.
La construction de la grange commence en 1737 pour s'achever en 1742.

5. FONTAINE SAINTE-GENEVIEVE

Cette source aurait déjà été connue dès l'époque romaine pour ses vertus curatives. Son eau guérirait les maladies de la peau.

La chapelle dédiée à Sainte-Geneviève a été partiellement détruite par un accident de circulation en 1976. Sur le côté sud de la chapelle se dressait une pompe en fonte munie d'un bac récolteur. Elle débitait l'eau de la source présente en contre-bas.

Geneviève, née vers 420 à Nanterre, est décédée à Paris vers 500. Connue de son vivant par ses miracles, elle fut vénérée comme Sainte dès le VI^e siècle.





6. CRUCIFIX

Ce calvaire fait partie d'une trilogie. A la demande de la Baronne de Rosen, trois crucifix ont été érigés aux entrées principales du village. Elle voulait ainsi remercier le ciel d'avoir épargné les habitants d'une épidémie de choléra. Ce crucifix est en fonte. Il était accompagné d'une statue de Saint Roch (protecteur et guérisseur du choléra) élevée en 1866. Elle a été détruite lors d'un accident de la circulation.

Un second calvaire est visible en fin de balade.



7. PUIITS, VESTIGE DU PASSE

Avant l'installation d'un réseau de distribution d'eau potable (stockée dans un château d'eau), les ménages s'approvisionnaient en eau aux nombreux puits ou fontaines répartis dans toute la commune. Leur profondeur variait de 9 à 12 mètres. On en comptait plus de 20 à Strée. Il faut dire que le sous-sol du village recèle d'importantes nappes phréatiques (ou aquifères).

Par manque d'entretien régulier, l'eau de ces puits était parfois contaminée. Ce qui engendrait des épidémies de typhus.

Depuis 1937, la Compagnie des Eaux de Tihange et environs procure une eau alimentaire saine dans chaque foyer. Ce fut un énorme progrès pour la santé publique !



8. FERME DE LA CORNETTE



A partir de 1562, nous trouvons la trace de 2 maisons de la haute et basse Cornette, appartenant à la demoiselle de Ramelot, Dame de Barse, veuve de Philippe de Crsnée. La propriété comprenait une cour, une maison, une grange, un jardin et des terres situés au lieu-dit de « la Cornette » à Strée.

En mai 1707, Guillaume Doneux et François Hockin deviennent propriétaires des cours, maisons, jardins, prés, terres et appartenances de la Cornette.

En 1758, c'est Antoine Radelet qui acquiert la propriété. Le 29 août 1817, Henri Malacord, Sébastien Malacord et Elisabeth Malacord, épouse de Nicolas Fischbach, tous demeurant à Stavelot, achètent la ferme et ses alentours (environ 14ha72) pour la somme de 14.000 francs ou 6.615 florins à Barthélemy Radelet, demeurant à Hogne.



9. CHEMIN DE L'ARMOULIN

Ce chemin est emprunté par les habitants de Strée pour se rendre au moulin appelé « L'Armoulin »

Il a également été très fréquenté pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Il permet une liaison pédestre rapide entre Strée et Villers-le-Temple. Le passé de ces 2 villages les rapproche.



10. ANCIENNE FORGE

A la fin du XIXe siècle et début du XXe, dans toutes les fermes, on comptait plusieurs chevaux destinés aux travaux des champs. Dès lors, le maréchal-ferrant remplissait bien son temps de travail d'autant qu'il complétait ses prestations par des forgeages.

Le maréchal-ferrant est, à ce jour, un artisan dont le métier tend à disparaître. Depuis que la traction chevaline a été remplacée par la force motrice et, notamment par les tracteurs un déclin inexorable de la profession a été constaté.



11. VOIE ROMAINE TONGRES - ARLON - METZ

La voie part de Tongres, arrive devant la Meuse au lieu-dit Ponthière près d'Ombret. Elle traverse ensuite le fleuve et se dirige vers Rausa, traverse du nord au sud le village de Strée puis rejoint Ramelot, Terwagne, Vervoz et la province de Luxembourg. Elle faisait partie du réseau routier principal au Ier siècle avant notre ère. A une centaine de mètres de ce carrefour en direction de Rausa, fut découvert sur la droite de la route (rue Elmer), les traces d'un relais détruit vers 270 après J.C.



Saviez-vous que le village de Strée doit son nom à la voie romaine, « stratum » ou « via strata » ?

12) CHEMIN RELIANT « LES GOTTES » A STREE

Il fut très fréquenté durant la 1ère moitié du XXe siècle. L'entrée du sentier est obstruée par 3 grosses pierres afin d'empêcher le passage des charrois agricoles. Le lieu a donc été naturellement surnommé « aux trois pierres ».

13) ANCIENNE MAISON COMMUNALE

Cet ensemble de bâtiments construit dans la seconde moitié du XIXe siècle comprenait : la maison communale (au centre), l'école communale (à l'arrière gauche), la bibliothèque publique (à l'avant gauche), l'habitation et le potager de l'instituteur (à droite).



14) POMPE A EAU

Avant et pendant la Seconde Guerre Mondiale, il y avait sur cette petite place communale une pompe à eau publique munie d'un grand bac en pierre. Le voisinage s'y alimentait, les fermiers venaient y abreuver leurs chevaux ou remplir des tonneaux-citernes sur roues pour abreuver leur bétail.



15) MONUMENT AUX MORTS

Ce monument rend hommage à :

- Mathot Alfred, soldat 2ème classe, 16ème régiment de Ligne, décédé de la grippe le 29 octobre 1918 à l'hôpital militaire belge « Porte de Gravelines » à Calais,
- Robert Marcel, soldat, forteresse Namur,
- Combette Henri, soldat français, 162ème RI, prisonnier des Allemands, décédé le 12 novembre 1918 dans la Ferme de la Commanderie de maladie et de maltraitance,
- Tous les combattants Stratois.

16) CALVAIRE

Sous l'imposant tilleul, vous apercevez un calvaire. Il s'agit du second de la trilogie de crucifix évoquée au début de la promenade.

17) STATUE DE SAINT JEAN NEPOMUCENE

Ce Saint, patron des bateliers et des voyageurs, fut jeté dans la Moldau à Prague pour avoir voulu respecter le secret de la confession. Cette imposante statue fixée sur un piédestal proviendrait du « Pontia » (pont) à Huy. Elle date de 1738. On raconte qu'à l'époque où les voyages étaient rares et risqués, de nombreux voyageurs venaient fleurir Saint-Jean, la veille de leur départ.



18) CENSE DU BON BONNIER

Nous avons des traces dans la cour de justice de Strée de la ferme du Bon Bonnier en 1456.

Le 25 avril 1695, a lieu une visite de la cense, dite du Bon Bonnier, par-devant la Cour de Strée. Celle-ci est en mauvais état.

Le 21 mai 1726, le seigneur Guillaume Mathias Vanbuel, seigneur de Vance, Outrelouxhe, conseiller du Prince-évêque de Liège, acquiert le bien. Marie-Louise-Isabelle Vanbuel, petite-fille de Guillaume, épouse en 1768, Charles Servais baron de Rosen, seigneur de Borgharen. Vers 1785, ils érigèrent une grande ferme occupant le lieu où se trouvait le bâtiment initial.





REJOIGNEZ-NOUS SUR

facebook

TOURISME
Modave Marchin
Clavier Tinlot

www.eauxetchateaux.be

Brochure éditée par le SI «Entre Eaux & Châteaux» en collaboration avec le groupe de travail « Patrimoine » mis en place par la Commission Locale de Développement Rural de Modave.

Avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de Wallonie, de la Province de Liège et des communes de Modave, Marchin, Clavier et Tinlot, de « Qualité Village Wallonie ».

Textes : M. Lambotte et F. Mossoux - Mise en page : E. Keyzers (SI)

Crédits photographiques : C. Denoël, Syndicat d'Initiative « Entre Eaux & Châteaux ».

